



Discours prononcé par Marc Gensollen aux obsèques de Jean-Raoul Montiès le 9 novembre 2024

Monsieur Montiès s'est éteint le 5 novembre dernier. Le Professeur Jean-Raoul Montiès s'en est allé dans la plus grande discrétion à l'âge de 91 ans. Nous sommes en deuil, sa famille, ses enfants, ses proches, ses anciens patients, ses confrères sont en deuil, l'Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille qui nous fait l'honneur de lui rendre hommage en son nom, est en deuil. C'est un homme d'une rare qualité, d'une immense envergure qui a marqué définitivement les personnes qui l'ont connu.

Né en 1934 à Marseille, son parcours de vie est exceptionnel ; dès l'âge de 5 ans son contact avec le médecin du village éveille chez lui une vocation qui ne le quittera pas. Son enfance heureuse est prolongée par son mariage avec Micheline qu'il épouse en 1957 ; elle deviendra entre 1959 et 1966 la maman de ses trois enfants, Véronique, Jean-Paul et Sophie que nous saluons respectueusement.

À 21 ans il est major du concours de l'internat en médecine qu'il présente à Marseille. Il s'oriente directement vers la chirurgie, soutient sa thèse de doctorat en médecine et prend ses fonctions dans le service du professeur Edmond Henry en 1962, il a alors 28 ans. Dans un premier temps à l'hôpital de la Conception, il assiste Monsieur Henry au centre Cantini tout en étant impliqué dans le laboratoire de chirurgie expérimentale du professeur de Vernejoul à l'hôpital Saint-Joseph qui s'est orienté vers la chirurgie cardiaque. À l'âge de 32 ans, il est nommé au premier concours de praticien plein temps. Il acquiert son titre de maître de conférences agrégé, chirurgien des hôpitaux en chirurgie thoracique et cardiovasculaire. Dans le service de Monsieur Henry il développe de nouvelles techniques de chirurgie cardiaque et se familiarise avec la transplantation d'organes, notamment des reins chez l'adulte mais aussi chez l'enfant.

L'équipe s'étant préparée à pratiquer la transplantation cardiaque après avoir réservé la primauté au professeur Dubost à Paris, la deuxième en France est réalisée le 28 novembre 1968 sur la personne de Monsieur Emmanuel Vitria dont la vie a été prolongée de 19 ans avant qu'un cancer ne l'emporte le 11 mai 1987 ; Il est alors le doyen mondial des greffés du cœur. Mais il sera devenu entre-temps un ami intime de la famille Montiès avec laquelle il vient régulièrement jouer à la pétanque.

En 1972, Monsieur Montiès prend la chefferie de service à l'hôpital Salvator. Il est le premier au monde à opérer les enfants en bas âge, porteurs de la maladie bleue. À la fin des années soixante, seules son équipe et celle de New-York, pratiquent ce type d'intervention.

En 1975, il débute un programme de recherche sur l'assistance circulatoire et le cœur artificiel qui mobilisent un physicien, six ingénieurs et 16 sous-traitants et ce jusqu'à sa retraite.

En 1987, son service est transféré au CHU de la Timone. Plus de 500 greffes de cœur ou cardio pulmonaires vont être réalisées.

En 2000, Monsieur Montiès prend sa retraite. Mais il considère que le suivi médical et psychologique de ses patients est essentiel pour la bonne conduite du traitement post opératoire. Malgré le haut niveau de technicité de son art, Monsieur Montiès recentrera toujours l'attention sur l'accompagnement de ses patients dont il dira qu'ils sont ses partenaires dans le succès thérapeutique. Sa modestie exemplaire sera un guide pour de nombreux médecins.

Élu en 2002, Monsieur Montiès prononce à l'Académie des Sciences Lettres et Arts de Marseille son discours de réception en 2003. Occupant à la classe des sciences le fauteuil n° 5, il lui est confié en 2009 la direction de l'Académie qui lui est reconnaissante d'avoir recherché entre autres mécènes, le Lions Club, afin de mettre en place des travaux de préservation de l'hôtel du 40 de la rue Thiers.

Deux brevets internationaux ont été déposés. Plus de 100 publications ont été réalisées. En 1997 le projet CORA lui vaut d'être élu président de « l'International Society for Rotary Blood Pumps » et de présider aux USA,

l'année suivante, le congrès de Salt Lake City.

A partir de 2002, il va consacrer son existence à la prise en charge bénévole des patients atteints par la maladie d'Alzheimer. Monsieur Montiès monte des Centres d'Accueil de Jour pour ces malades et leur consacre tout son temps. Son objectif est leur maintien à domicile au sein de leur famille.

En 2004 il fonde le Groupement de Coopération Médico-Sociale, reconnu par l'Agence Régionale de Santé. 600 publications vont voir le jour. Les distinctions de Monsieur Montiès sont nombreuses mais n'ont jamais altéré son humilité : Prix de la Jeune Chambre Economique de Marseille. Prix de mérite et de dévouement français, Grand prix de l'Académie de Marseille, Officier dans l'ordre du mérite, Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur. Cet homme que nous ne côtoierons qu'à l'Académie est, alors que nous ne sommes que de tous jeunes étudiants en médecine, celui qui vient de réaliser une prouesse en opérant Monsieur Emmanuel Vitria. Il devient un héros pour nos camarades de promotion et nous sommes très fiers de ce qui vient de se passer grâce à lui. Nous n'avons jamais eu l'occasion de le lui dire car son humilité nous intimide encore, qu'il est un acteur exemplaire de la médecine et que notre admiration comme celle de nos confrères va nous rendre toujours heureux d'avoir en mémoire un tel modèle d'humanité.

En ce moment de grande émotion, nous voulons vous dire Véronique, Jean-Paul, Sophie, ainsi qu'à vos enfants et à Madame Montiès, toute notre compassion et vous témoigner de nos sincères condoléances. Jean-Raoul laisse le souvenir d'un patron d'exception qui a aimé passionnément son métier et son entourage, ainsi que les milliers de patients qui ont trouvé en lui un chirurgien de très haute compétence. Il a pudiquement voilé l'homme d'une grande simplicité dont la générosité, la gentillesse et la bienveillance ont tracé un sillon profond dans l'esprit des personnes qui ont eu la chance de le côtoyer. Au soir de sa vie, son investissement dans l'accompagnement bénévole des patients porteurs de la maladie d'Alzheimer, a révélé un autre aspect de son altruisme et de son authentique oblativité. Pour ce qu'il a fait pour ce qui demeure désormais dans notre mémoire, nous lui disons unanimement : Merci Monsieur.